

LE ROCK DU SIDERURGISTE

Marchand d'acier, tueur de région, la chanson écrite sous la colère par Christian De Mitri, ancien sidérurgiste de Thionville, a fait un tabac sur le net.

Le compteur de son blog approche les 120 000 consultations. Chaque jour, de 3 à 400 nouvelles connexions sont enregistrées. Christian De Mitri, 49 ans, ancien sidérurgiste aujourd'hui au chômage, passionné de chant, a construit sa notoriété au rez-de-chaussée de son pavillon à Thionville, dans un bureau minuscule équipé d'un micro et d'un ordinateur. La fermeture de l'aciérie de Gandrange, où il n'a jamais travaillé, l'a profondément touché. «*J'étais très remonté contre M. Mittal qui a profité de l'aciérie jusqu'à épuisement total* », précise Christian qui se reconnaît «*une sensibilité à fleur de peau* ». Il met sa colère sur papier et rédige un texte au titre explicite *Marchand d'acier, tueur de région*. Il diffuse sa prose sur le net, sans grand succès, jusqu'à ce qu'elle attire l'attention de Paulo Laureiro, musicien à Maubeuge. Celui-ci, séduit par le message, lui envoie une musique. Les deux hommes travaillent ensemble, Christian au chant, Paulo aux arrangements et peaufinent les arrangements sans jamais se rencontrer.

Bientôt le CD

Christian récupère des photos libres de droit sur internet et bricole un clip. **Le tout est envoyé sur You Tube. Il attire l'attention des «Blés», une association de blogueurs de Metz qui, séduite, intègre le morceau sur leur site. Il est ensuite diffusé sur Obiwi, une radio nationale du net. La machine est en marche.** Le rock du sidérurgiste accroche les médias : Radio France, France Inter, France 3, Itélé, M6, France 5, TF1... l'histoire de Christian s'inscrit dans l'actualité sociale du pays. Gandrange, portée par les tergiversations du Président de la république, est devenue le symbole d'une industrie française en péril. *Marchand d'acier, tueur de région* est pris dans la toile. Le clip est vu à New York, en Suisse, en Thaïlande, en Belgique... «*Un copain en vacances en Turquie entre dans son hôtel allume la télé et tombe sur un reportage sur moi* », sourit Christian, bien décidé à ne pas se laisser griser par sa notoriété : «*J'ai fait un buzz éphémère, on ne peut rien construire là-dessus* », analyse-t-il. Il souhaite malgré tout poursuivre l'aventure. Un ami lui a financé la sortie prochaine d'un CD de sa chanson devenue célèbre. Mille exemplaires sont prévus dans un premier temps, avec l'ambition de rembourser son producteur. Une deuxième chanson sur le même thème sera envoyée sur le net dans quelques semaines et Christian De Mitri, est d'ores et déjà invité aux estivales de Gandrange pour interpréter ce qui est devenu l'hymne des sidérurgistes lorrains.

(Source : Le Républicain Lorrain)